



**Le Jura Libre n° 2881 du jeudi 10 avril 2014**

**Editorial**

**Laurent Girardin**

## **Le maillon faible**

Lors des dernières élections cantonales bernoises, il nous a été donné d'assister à un événement qui ne s'était jamais produit jusqu'alors : malgré 8'488 voix d'avance sur son poursuivant, le candidat arrivé au 7<sup>e</sup> rang a été détrôné par le candidat arrivé au 8<sup>e</sup> rang !

Pour la première fois depuis son introduction dans la Constitution cantonale en 1995, la désormais célèbre « moyenne géométrique » a inversé le résultat et a permis d'attribuer le siège garanti au Jura-Sud au candidat ayant récolté le plus de suffrage au sein de son arrondissement administratif.

Cette « béquille constitutionnelle », comme l'ont surnommé certains quotidiens, a donné lieu à bien des interprétations de la part des médias et du microcosme politique. Il faut dire que si 220 votants du Jura-Sud avaient choisi Manfred Bühler plutôt que Philippe Perrenoud, le résultat final aurait été inversé et la moyenne géométrique jetée aux oubliettes pendant quatre ans.

Il est également intéressant de remarquer que malgré les 94'957 suffrages qu'il a glanés, Manfred Bühler reste à 24'552 voix de son colistier Christoph Neuhaus et que Philippe Perrenoud, avec 86'469 suffrages, se situe à 22'353 voix de son colistier Andreas Rickenbacher. Etre romand au sein du canton de Berne coûte plus de 20'000 suffrages.

Dans notre éditorial du 30 janvier 2014, nous écrivions que les deux protagonistes du Jura méridional obtiendraient chacun plus de 70'000 suffrages dans l'Ancien canton et que le gagnant deviendrait, comme la plupart de ses prédécesseurs, l'élément vulnérable du Conseil exécutif. Nous ajoutons également que malgré le privilège permettant au Jura-Sud d'influencer grandement l'élection de son conseiller d'État, seuls quelque 30% des électeurs se rendraient aux urnes. Nous n'avons pas tort.

Parmi les commentaires lus dans la presse au lendemain de cette élection, retenons celui de *l'Impartial* qui a écrit : « Les partis bourgeois comptaient sur Manfred Bühler pour inverser la tendance. Loupé. On continuera à subir le sourire de Philippe Perrenoud sur les photos, même quand les nouvelles sont mauvaises. Le conseiller d'Etat socialiste constatera à nouveau qu'être un second choix est toujours un peu humiliant. »

De son côté, Manfred Bühler est convaincu « que Philippe Perrenoud a bénéficié d'un soutien clair des partis séparatistes et que cela était particulièrement flagrant dans la région de Moutier. »

Pour notre part, et comme nous l'avons toujours clamé, du point de vue de la Question jurassienne, ce duel entre Philippe Perrenoud et Manfred Bühler était du « kifkif bourricot ». Le côté amusant de cette élection, c'est la totale incompréhension du peuple bernois qui n'a toujours pas compris qu'un candidat possédant plus de 8'000 voix d'avance sur son poursuivant puisse être évincé à son profit. Cela va faire jaser et d'aucuns, au sein du canton de Berne, ne manqueront pas une nouvelle fois de remettre en cause le privilège accordé à la minorité romande du Jura-Sud. C'est en somme un éternel recommencement.